

[186v., 374.tif] sur les tableaux des douanes du Milanais. Lu dans la vie de feu M. Abauzit que j'ai vû il y a 19. ans dans son galetas a Geneve. Diné chez moi. Au spectacle dans la loge du grand Chambelan. On donna la Frascatana. Le nouvel acteur Marchesi fort desagréable. La Storace et Mandini chanterent comme les anges, GiovINETTE, semplicette – – e chi siegue quel ingrato, piu non vanta libertà. Amor non so che sia – – et le final du 1er acte Or che son con te ben mio! etc. Care donne sventurate – – Sventurati amici miei – – et puis l'air che Violante chante avant d'entrer dans la tour Dove son .. che cosa e questa etc. Or che in placido silenzio. J'expulsois l'ennui en rentrant chez moi. Au grand souper du Pce de Paar, joué au Whist avec Me de Sternberg, le B. de Reischach et le Cte Furstenberg. Causé avec Sickingen, en sortant de chez le Pce de Paar je cassois la glace de devant avec ma tete, j'aurois pû avoir un malheur terrible.

Il a neigé, puis degelé.

♂ 9. Decembre. Malgré ma blessure legere a la tête je fus en voiture chez le tailleur de pierres a Gumpendorf, qui me montra l'Inscription de feu mon digne frere achevée, avec l'e Ecusson de ses armes, la Couronne et les deux Colliers. Rentré a pié un instant chez le Cte Rosenberg. Diné au logis. Brambilla